

Biodiversité et Éthique

La section scientifique a noté plusieurs actions humaines qui accélèrent le déclin de la biodiversité de la Terre. Voici un examen de certains de ceux mentionnés:

- La déforestation extensive détruit les habitats qui nourrissent la santé et la diversité des sols, des plantes, des insectes et des animaux qui sont nécessaires à la vie humaine.
- L'introduction humaine intentionnelle et non intentionnelle d'espèces envahissantes dans les habitats naturels est en train de briser l'équilibre délicat des espèces et la diversité des écosystèmes sains.
- La perte de forêts due à l'expansion de l'agriculture, des mines, de la construction de routes et de l'urbanisation augmente le taux et l'ampleur du changement climatique mondial.
- La fragmentation de l'habitat induite par l'homme et le braconnage des animaux amplifient l'extinction des espèces végétales, insectes et animales.
- Le changement climatique, la surpêche et les prises accessoires, la pollution et d'autres facteurs ont une incidence négative sur la biodiversité des océans.

Un indicateur clé du déclin de la biodiversité est le taux d'extinction des espèces, un taux dépassant de loin le rythme de la spéciation de nouvelles plantes, insectes et animaux. Le principal moteur de ce taux d'extinction est les choix que les êtres humains font sur l'utilisation des terres.

Les choix d'utilisation des terres influencent le bien-être du monde naturel ainsi que de la société humaine. Dans l'introduction de *Healing Earth*, vous avez appris que l'éthique est l'étude et la pratique d'actions qui contribuent au bien-être des humains, des sociétés humaines et du monde naturel. Les choix d'utilisation des terres sont des choix moraux. Dans cette section, nous explorons les défis éthiques liés à la biodiversité. Nous commençons par revenir aux questions éthiques posées dans l'étude de cas Kakadu et Mirrar qui a ouvert ce chapitre.

- À quels défis éthiques sommes-nous confrontés pour protéger et améliorer la biodiversité de la Terre?
- Quels principes moraux, objectifs et vertus devraient guider nos décisions pour améliorer la biodiversité?

Pour relever les défis éthiques de la biodiversité en déclin de la Terre, nous revenons aux trois fondements de l'éthique environnementale de *Healing Earth* :

- Le monde naturel a une valeur intrinsèque.
- Le monde naturel a une valeur instrumentale.
- La valeur de la durabilité environnementale équilibre les valeurs intrinsèques et instrumentales de la nature.

Le principal défi éthique auquel nous sommes confrontés dans la protection et l'amélioration de la biodiversité de la Terre est le mépris humain pour la valeur intrinsèque de la biodiversité. Comme vous l'avez appris dans la section science, la biodiversité est essentielle au bien-être des habitants de la Terre et est la manifestation de l'incroyable variété de notre planète. Ces caractéristiques nous aident à comprendre et à respecter la valeur intrinsèque de la biodiversité.

Pour revoir les fondements et les normes de l'éthique environnementale de *Healing Earth*, revenez à l'introduction de *Healing Earth*.

Un petit agriculteur brésilien qui coupe des arbres de l'Amazonie pour cultiver un peu plus de terre n'est qu'une légère intrusion dans la biodiversité. Cependant, additionnez la déforestation de toutes les exploitations agricoles (principalement à grande échelle) au Brésil pour la période d'août 2017 à juillet 2018 et vous arrivez à 7900 kilomètres carrés (3050 miles carrés) de forêt tropicale défrichée.¹ Il s'agit d'une destruction importante de la biodiversité, d'une «utilisation» des ressources naturelles qui viole une compréhension moralement correcte de la valeur instrumentale.

Cela ne veut pas dire que l'utilisation des terres est *toujours* contraire à l'éthique. En fait, l'utilisation de la valeur instrumentale des terres est essentielle pour le bien-être de la vie. Sans utiliser la terre, les populations végétales, insectes, animales et humaines de la Terre cesseraient d'exister. La biodiversité permet à la terre de fournir les services d'approvisionnement, de soutien, culturels et de régulation nécessaires à la vie sur Terre.

À l'aide d'un « baromètre de la biodiversité », l'Union for Ethical BioTrade a interrogé les consommateurs de 16 pays représentatifs du monde et a constaté que 81% des consommateurs étaient préoccupés par l'impact sur la biodiversité. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur le baromètre de la biodiversité.

Vous avez appris dans l'introduction de la *Guérison de la Terre* que la valeur de la durabilité doit guider notre approche de la valeur instrumentale des ressources naturelles de notre planète. Telle qu'appliquée à la relation entre la biodiversité et la terre, la durabilité exige que nous nous efforcions d'utiliser la terre d'une manière qui n'excède pas la capacité de l'écosystème qui l'accompagne à maintenir sa diversité de plantes, d'insectes et d'animaux.

La valeur intrinsèque et instrumentale, ainsi que la valeur de la durabilité, sont les fondements moraux des normes éthiques plus spécifiques qui nous guident dans notre réflexion morale sur la biodiversité. Dans le cadre éthique de *Healing Earth*, les normes sont exprimées de trois manières, en tant que principes, objectifs et vertus.

Le tableau des services écosystémiques présenté dans la section scientifique (figure 3) décrit clairement la valeur d'utilisation des ressources naturelles de la Terre.

Principes moraux et Biodiversité

Le premier principe moral de l'éthique environnementale de *Healing Earth* est le soin de la création. Mais comment savons-nous la bonne façon de pratiquer ces soins? Cette question souligne l'importance de l'éducation environnementale. La plupart des gens ne comprennent pas comment les décisions d'utilisation des terres peuvent dégrader le fragile équilibre écologique de la Terre. Avec une meilleure connaissance de la biodiversité et de son importance pour la vie, plus de gens apprécieraient en quoi les choix fonciers sont des choix moraux. Il s'agit d'une étape nécessaire vers les soins de création.



L'huile de palme se trouve dans tout, du carburant, de la nourriture et des produits ménagers aux cosmétiques.

On estime qu'un produit sur dix dans les rayons des supermarchés du monde entier contient de l'huile de palme, dont un petit pourcentage seulement provient d'une source durable. En

savoir plus à ce sujet sur le site Web d'[informations sur la déforestation](#).

[efn_note] By Idhren (originally posted to Flickr as Lipstick face) CC-BY-SA-2.0

Source:

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:%3ALipstick_face.jpg [/efn_note]

Parce que les gens prennent souvent des décisions d'utilisation des terres avec un produit économique vendable à l'esprit, l'éducation à la biodiversité doit s'étendre au-delà de ceux qui produisent des biens à ceux qui consomment bien. Vos chaussures de sport, par exemple, sont très probablement en cuir fourni par un transformateur brésilien. Ce transformateur obtient très probablement le cuir d'un éleveur de bétail

qui élève du bétail sur une section déboisée de la forêt amazonienne. Cela signifie que le type de chaussures de sport que vous achetez est lié à la déforestation de la forêt amazonienne.

De même, les cosmétiques que vous portez contiennent très probablement de l'huile de palme, dont l'extraction a entraîné la destruction de plus de 3,5 millions d'hectares de forêts en Indonésie, en Malaisie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée depuis 1990.²



Le label EKOénergie est l'un des centaines d'[écolabels](#) qui existent aujourd'hui pour sensibiliser aux enjeux

environnementaux.[efn_note] EKO symbol RGB by Riksanteri - Own work. Licensed under Public domain via Wikimedia

Commons Source:
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:EKO_symbol_RGB.jpg#mediaviewer/File:EKO_symbol_RGB.jpg
[efn_note]

Trouver la source matérielle des produits que nous achetons peut être très difficile. Heureusement, les groupes environnementaux ont développé des ressources pour aider les consommateurs à faire de bons choix. Un exemple est ecomall.com. Ce site Web répertorie des centaines d'entreprises dans le monde qui vendent de tout, des vêtements et de la nourriture aux produits de nettoyage et aux produits de soins de santé fabriqués de manière écologique et socialement juste. Un autre exemple est le [Better World Shopping Guide](#) qui évalue les produits de tous les jours pour leur responsabilité environnementale, les droits de l'homme et la justice sociale .

Les écolabels ont également augmenté ces dernières années pour aider les consommateurs à déterminer le « sourcing éthique » d'un produit. Cependant, avec plus de 400 certifications et écolabels de durabilité différents dans le monde, il peut être déroutant de savoir quelles étiquettes sont fiables. Voici une liste de certains des [écolabels](#) les plus connus et les plus fiables. Nous tous, déterminés à guérir la Terre (Healing Earth), devons aider les producteurs et les consommateurs à comprendre la valeur intrinsèque de la biodiversité et l'impact de leurs choix sur cet élément essentiel du monde naturel.

En revenant à l'étude de cas au début de ce chapitre, nous voyons que l'éthique de la biodiversité est aussi une question de droits humains. Le mode de vie de Mirrar dépend des diverses variétés végétales et animales trouvées dans leur patrie Kakadu. C'est le cas de bon nombre des quelque 370 millions d'Autochtones vivant dans 70 pays à travers le monde. Le droit à la vie des peuples autochtones est violé lorsque leurs terres et leur biodiversité sont dégradées par la déforestation, la pollution et le braconnage des animaux.

Cliquez [ici](#) pour voir une vidéo sur la relation importante entre les droits de l'homme et la conservation de la biodiversité.

Les communautés humaines à travers le monde diffèrent par leurs pratiques agricoles, leurs habitudes alimentaires, leur connaissance des plantes et semences locales et l'utilisation des ressources naturelles à des fins médicinales. L'histoire nous a appris qu'une telle connaissance n'a pas seulement été un bien local, mais aussi un bien commun pour l'ensemble de l'humanité.

Par exemple, la quinine est un ancien remède contre le paludisme utilisé dans le monde entier. Il provient de l'écorce du quinquina dans les forêts tropicales des Andes de l'ouest de l'Amérique du Sud. On estime que les indigènes Quechua du Pérou utilisaient la quinine pour lutter contre le paludisme bien avant qu'elle ne soit « découverte » par des missionnaires jésuites au XVIIe siècle. Parfois connue sous le nom d'«écorce jésuite», la quinine était un bien local venu au service du bien commun.

Ceci est un exemple de l'importance pour le bien commun de tous de protéger les communautés locales qui dépendent de la biodiversité pour leur survie et ont une connaissance intime de la vie végétale et animale dans leur environnement. La survie de l'un dépend de la survie de l'autre. Détruisez la communauté qui protège la diversité naturelle dont dépend sa vie et vous dégradez la biodiversité de la Terre. Détruisez la diversité naturelle dont dépend la vie d'une communauté et dégrade la diversité des cultures humaines.

Dans l'enseignement social catholique, le bien commun est défini comme «la somme totale des conditions de la vie sociale qui permettent aux groupes sociaux et à leurs membres individuels un accès relativement complet et facile à leur propre épanouissement». Jetez un œil à cet excellent [résumé](#) de la morale principe du bien commun.



Une gravure du XVIIe siècle représentant un Péruvien offrant de l'écorce de quinquina à une représentation de la science européenne. [efn_note] Doruk Salanci. Scanned from a page (number not indicated) of *Rassegna Medica*, March-April (No.2) 1955 issue. Licensed under Public domain. Source: [http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3APeru_offers_a_branch_of_cinchona_to_Science_\(17th_century_engraving\).jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3APeru_offers_a_branch_of_cinchona_to_Science_(17th_century_engraving).jpg) [/efn_note]

Les peuples autochtones ne détiennent souvent pas d'actes ou de titres légaux sur leurs terres ancestrales. Les États nationaux revendiquent plutôt un domaine juridique sur les terres situées à l'intérieur de leurs frontières. Alors que les États vendent des terres à des entreprises et à des particuliers, ces propriétaires fonciers revendiquent à leur tour les droits de propriété privée et de libre-échange pour produire et vendre tout ce qu'ils choisissent sur la terre. Dans le processus, les peuples autochtones sont souvent marginalisés dans des sections de terre plus petites et moins productives.

L'éthique environnementale de *Healing Earth* adopte une vision alternative de la possession privée de ressources naturelles. Le droit à la propriété privée n'est pas absolu ; il est plutôt lié – comme tous les droits – à la responsabilité humaine. La validité morale du droit à la propriété privée dépend de l'exercice de ce droit dans le respect de la biodiversité.



La biodiversité est menacée lorsque la propriété privée est considérée comme un droit absolu. Le panneau indique «Avis d'expulsion: nouvelle adresse à considérer»[efn_note]Credit: clariceholt.com

Source:

<http://naturenotforsale.org/useful-resources/posters-and-graphics/> [/efn_note]

La propriété privée des terres se heurte également au principe moral de la destination universelle des biens. Ce principe moral soutient que la disponibilité, ou «destination», des biens nécessaires à la vie est «universelle»; c'est-à-dire que les biens de base tels que la terre, l'eau, la nourriture et l'air ne doivent pas être utilisés par une personne de manière à détruire la ressource ou à menacer la survie d'autrui. Selon la destination universelle des biens, l'utilisation des terres qui détruit la biodiversité ne peut être moralement justifiée par un appel aux droits de propriété privée et de libre-échange. En fait, c'est tout le contraire: les propriétaires fonciers eux-mêmes violent les droits de propriété privée et de libre-échange lorsqu'ils exercent des actions responsables qui détruisent ou menacent la biodiversité ou les communautés humaines qui en dépendent.

Un autre principe moral relatif à la biodiversité est l'option préférentielle pour les pauvres. Comme Pavan Sukhdev et al. expliquent dans leur étude «Biodiversité et pauvreté»

*Parce que les trois quarts des plus d'un milliard de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour vivent dans des zones rurales, les pauvres dépendent souvent d'un large éventail de ressources naturelles et de services écosystémiques pour leur bien-être, et sont donc potentiellement affectés par leur dégradation.*³

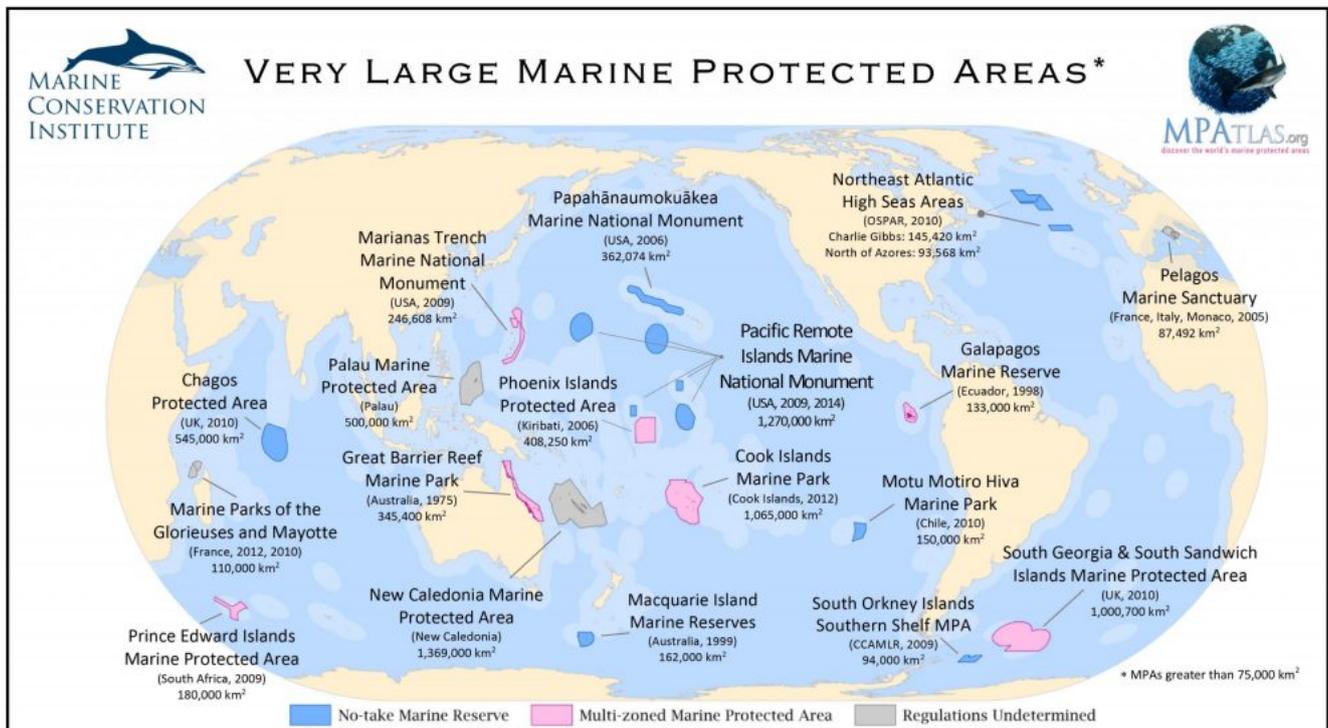
Plus d'un milliard de personnes dans le monde vivent au jour le jour des ressources naturelles tirées des forêts, des rivières, des lacs et de la mer. Les personnes vivant dans la pauvreté dépendent de ces ressources pour la nourriture, la santé, le revenu et les activités culturelles. Le principe moral de l'option préférentielle pour les pauvres exige que les décisions d'utilisation des terres prennent des mesures

spéciales pour protéger la biodiversité qui permet aux pauvres de survivre.

Le principe de subsidiarité ajoute une autre perspective morale à la protection de la biodiversité. Ce principe suppose que le travail doit être effectué dans la plus petite unité sociale possible et que les plus grandes unités existent pour servir les plus petites. En rapprochant le pouvoir de décision des victimes de la perte de biodiversité, on estime que les chances d'obtenir une décision positive pour la biodiversité augmenteront.

Objectifs moraux et Biodiversité

Les décisions qui réduisent la déforestation, prennent soin des espèces menacées, protègent contre les espèces envahissantes et arrêtent le braconnage et la biopiraterie des animaux nous rapprochent de l'objectif moral de protéger et de préserver la diversité biologique.



Les principales aires marines protégées des océans du monde. [efn_note Credit: Marine Conservation Institute, 2014 Source:

http://www.marine-conservation.org/media/filer_public/filer_public/2014/05/23/vlmpa_may2014.jpg

[/efn_note]

Il existe de nombreux signes d'espoir dans le monde où les gens imaginent la Terre avec une biodiversité améliorée et agissent pour construire ce qu'ils imaginent. Un exemple est la création de Aires marines protégées (MPA). Des nations du monde entier ont créé des AMP pour préserver la biodiversité dans les lacs intérieurs et les océans et les mers adjacents. Par exemple, avec 20% des récifs coralliens du monde endommagés de manière irréversible et les 80% restants sous un risque élevé de destruction, les nations ayant des récifs coralliens dans leurs eaux comme l'Australie ont établi des AMP pour protéger ces structures naturelles incroyablement diverses. Bien qu'il s'agisse d'une activité pleine d'espoir, la ZPM

actuelle ne couvre qu'environ 1,17% des zones océaniques mondiales et le droit international de la mer n'est pas aussi fort ou applicable que beaucoup le souhaiteraient. Cela est particulièrement vrai en "haute mer", en dehors de la juridiction limitée d'un pays.

Il existe également des organisations qui travaillent à améliorer la biodiversité de la Terre en protégeant les sites naturels sacrés et les espèces du monde entier. L'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (IUNC) fait partie de ces organisations. Parmi ses nombreux projets, l'IUNC identifie des sites et des espèces considérés comme sacrés par les cultures humaines à travers le monde. Rappelez-vous le peuple Mirrar que nous avons étudié au début du chapitre. Les plantes, les animaux, les terres et les eaux de la forêt de Kakadu ont une signification spirituelle pour le Mirrar depuis des milliers d'années - et cela a protégé sa riche biodiversité.

Imaginez que vous et vos camarades de classe vouliez nettoyer une rangée de terrains vacants au bord de la ville qui sont remplis d'ordures et envahis par les mauvaises herbes et les arbustes envahissants. Même s'il s'agit d'une superficie relativement petite, vous souhaitez contribuer à accroître la biodiversité de la Terre. Vous souhaitez demander des fonds auprès de votre mairie pour acheter des outils, des plantes et des semences. Vous disposez de quinze minutes lors de la prochaine réunion du conseil municipal pour présenter votre demande. Décrivez et pratiquez votre présentation qui explique la valeur de votre projet d'un point de vue scientifique et éthique.

Vertus morales et Biodiversité

Les gens ont tendance à admirer ceux qui suivent des principes moraux dans la poursuite de leurs objectifs. Ces personnes se tiennent souvent à l'écart de la foule, faisant preuve de caractère et de vertu alors qu'elles font des sacrifices pour ce qu'elles croient être juste. Quelles sont les vertus ou les traits de caractère qui rendent les gens comme ça admirables?

Les gens qui montrent de la gratitude pour l'énorme abondance de la vie sont un exemple pour ceux qui tiennent les ressources de la Terre pour acquises, en utilisant plus que nécessaire et ne montrant aucune appréciation. Il faut des gens courageux pour défier ceux qui poursuivent goulûment des gains économiques au détriment de la biodiversité de la Terre. La correction morale de l'avidité est la tempérance qui conseille de poursuivre un développement économique durable, une forme de développement qui préserve et protège la biodiversité.

La vertu de tempérance est liée à la générosité. Une personne généreuse illustre l'humilité et se rend compte de ce qui reste à savoir sur le fonctionnement complexe de la nature qui permet la diversité vivifiante de notre planète. L'humilité encourage une attitude d'équité humaine authentique en partenariat avec - et non la domination - de la nature.

De son vivant, la célèbre poète Emily Dickinson était mieux connue comme jardinière que comme poète. Elle a passé de nombreuses heures dans son jardin où son sens de l'humilité envers la nature l'a amenée à

écrire de nombreux poèmes sur ce thème.

Larry Gibson était un homme de courage. Pendant plus de 30 ans, il a protesté contre le retrait des sommets des compagnies charbonnières autour de sa montagne natale de Kayford, en Virginie-Occidentale, aux États-Unis. Les partisans des mines de charbon ont tiré des balles dans sa cabine, tué deux de ses chiens, brûlé des effigies de Larry dans sa cour, fait des appels téléphoniques menaçants et l'ont agressé physiquement. En 2012, Larry Gibson est décédé d'une crise cardiaque qui a encore sauvé sa montagne. [Écoutez](#) Larry Gibson raconter son histoire courageuse.

Les cieux ne peuvent pas garder leur secret!
Ils le disent aux collines -
Les collines disent juste aux vergers -
Et ils les jonquilles!

Un oiseau, par hasard, qui passe par là
Soft a entendu le tout.
Si je soudoyais le petit oiseau,
qui sait, mais elle le dirait ?

Je pense que je ne le ferai pas, cependant,
c'est mieux de ne pas savoir ;
Si l'été était un axiome,
quelle sorcellerie avait de la neige ?

Alors, garde ton secret, Père !
Je ne saurais pas, si je le pouvais,
savoir ce que font les amis saphirs,
dans votre nouveau monde ! ⁴

Comme le reflète le poème de Dickinson, la réalisation de notre co-dépendance avec la nature suscite un sentiment de gratitude et de générosité envers le monde naturel. Ces deux vertus sont importantes pour le travail de guérison de la biodiversité blessée de la Terre.

La tempérance, l'humilité, la gratitude et la générosité encouragent la prudence lors des choix concernant la terre et la mer, où les biens que sont les gains financiers et la biodiversité doivent être mis en balance. L'objectif est d'instaurer la justice entre les besoins raisonnables de la société humaine et les besoins environnementaux de notre planète, et de devenir des gens de justice dans le processus. Et comme l'un des éléments clés de la prudence est la "prévoyance", la justice envers les générations futures et la Terre elle-même devrait également être dans notre ligne de mire.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à un sérieux défi éthique dans la protection et la préservation de la biodiversité de la Terre. Les principes, les buts et les vertus dont nous avons discuté dans cette section

nous aident à réfléchir aux choix moraux auxquels nous sommes confrontés.

Lorsque nous considérons ces choix, nous nous demandons invariablement ce que nous apprécions et quels engagements fondamentaux engagent réellement nos profondeurs intérieures. Lorsque nous rassemblons le courage d'affronter des choix moraux plutôt que de les éviter, nous pénétrons dans notre vie spirituelle, tout comme les êtres humains l'ont fait pendant des milliers d'années. C'est sur ce sujet que nous nous tournons maintenant.

Imaginez, encore une fois, que vous êtes le chef d'un plan que vous et vos camarades de classe avez élaboré pour restaurer les terres dans votre communauté. Vous êtes en train de préparer la présentation que vous devez faire au conseil municipal, en demandant le financement dont vous avez besoin pour réaliser ce projet. De quelles vertus morales aurez-vous besoin pour faire cette présentation? Sentez-vous que vous possédez ces vertus? Que pourriez-vous faire pour les renforcer?